

Portraits Agri-explorateurs

Sylvie Meylan et Thierry Payet,
Villes-sur-Auzon (84570)

Pépinière Fleurs d'Avette



Apiculture
Pépinière

20 ruches
Pépinière plein champ : 1 ha
Serres: 2000 m²
AB

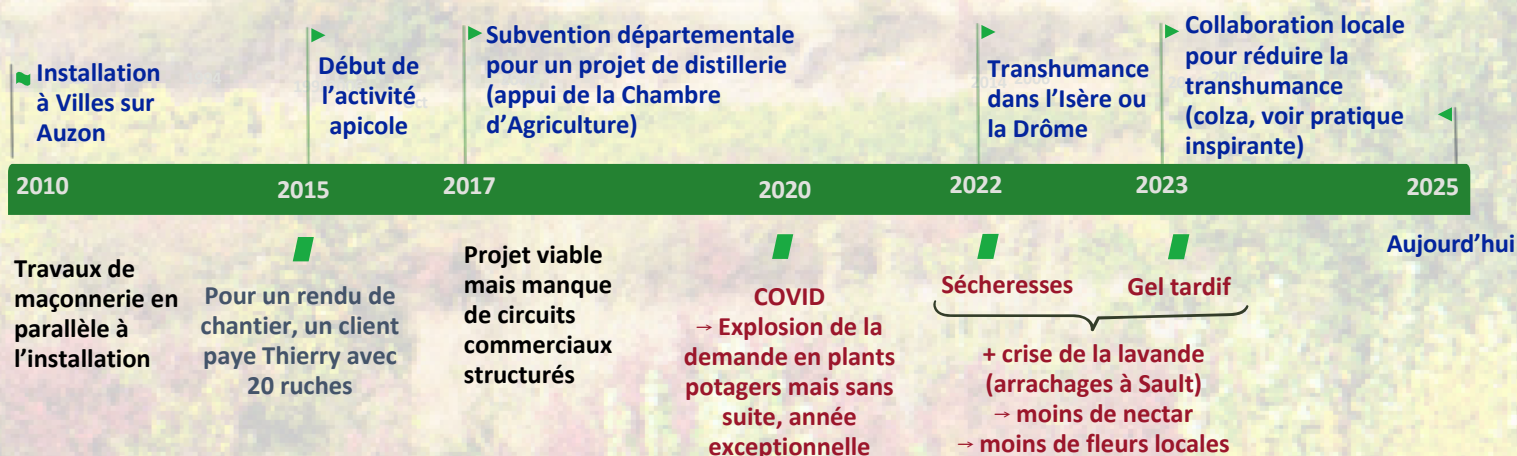


Contexte

- 1 UTH
- Apiculture : activité centrale
- Pépinière : fleurs en pots (pivoine)
- Commercialisation : directe sur les marchés
- Réduction progressive de l'activité : arrêt des arbustes, plantes aromatiques, maraîchage léger et fleurs coupées

"Au tout début, on voulait faire une pépinière de plantes mellifères pour que ça soit "utile" mais personne ne savait ce que c'était."

Trajectoire de l'exploitation



Pratiques agroécologiques

Pratique inspirante



Dynamique agricole de territoire : pour remédier au manque de fleurs locales (lavandes arrachées suite à la crise) et à la rupture de production de nectar (cause climat), Sylvie et Thierry ont proposé un partenariat à un agriculteur-éleveur voisin en lui fournissant des graines de colza.

La culture a été profitable aux deux exploitations : les fleurs abondantes ont nourri les abeilles et l'éleveur a produit de l'huile et récolté du fourrage pour ses animaux.

Autres pratiques



- **Choix de cultures "utiles" mellifères et rustiques (adaptées au climat méditerranéen)**: thym, sarriette, romarin, hysope couchée, hélichryse, chataire citron.
- **Apiculture locale** pour éviter la transhumance et limiter la pollution.
- **Economie d'eau** avec le goutte-à-goutte pour les fleurs coupées.

Leviers au changement

- Les **jeunes** agriculteurs, plus ouverts à des pratiques différentes.
- L'attrait croissant des **consommateurs** pour les circuits courts.

Freins au changement

- **L'isolement professionnel, le besoin d'un plus fort soutien public** : un projet coopératif avec des viticulteurs a été avorté faute d'un circuit de commercialisation structuré et dynamique. Associer des plantes aromatiques à la vigne aurait fourni du nectar local pour les apiculteurs et de l'huile essentielle pour les viticulteurs.
- **Le tourisme**, une source de revenus mais aussi de pression foncière supplémentaire (résidences touristiques) parfois au détriment des terres agricoles.

"Le changement sera générationnel, les jeunes essayent : quand les pairs voient que ça fonctionne et que ce n'est pas coûteux, ils commencent à changer d'optique".